

Zinedine Machach ne fait pas partie des tireurs de pénalty ? Il casse la figure de l'entraîneur...

écrit par Jean-Pierre Coq | 20 septembre 2017

Un joueur du Toulouse Football Club (d'origine paix et amour) frappe grièvement l'entraîneur adjoint car n'aurait pas été choisi parmi les tireurs de pénalty.

On ne reverra plus Zinedine Machach sous le maillot du [Toulouse](#) Football Club. Le jeune attaquant a été mis à pied lundi par la direction du club. Samedi, il avait frappé à plusieurs reprises l'entraîneur de l'équipe réserve, Denis Zanko, qui a déposé plainte pour violences et blessures légères. Le joueur a quitté Toulouse pour rejoindre sa famille à Marseille, sa ville natale.

Depuis ses débuts en professionnel, la carrière de Machach s'écrit en pointillé. Techniquement au-dessus de la moyenne, « Zine » comme le surnomment ses coéquipiers traîne aussi une réputation de tête brûlée. Il avait été pris en grippe d'entrée par Pascal Dupraz lors de l'arrivée du coach savoyard, au printemps 2016, pour sauver le club de la relégation. Dupraz, qui attendait de ses joueurs une implication totale, n'avait pas apprécié l'attitude désinvolte du minot. « J'ai dû secouer le groupe à mon arrivée, davantage Zinedine. Il était arrivé en retard à l'entraînement. Je l'ai tellement secoué que je l'ai écarté. Là, il fait partie du groupe, il s'entraîne. Il a des qualités et du talent, c'est logique qu'il soit récompensé et qu'il joue. Maintenant je le surveille. Chassez le naturel, il pourrait revenir au galop » avait confié Pascal Dupraz à la fin du mois d'août, quelques jours après une prestation convaincante de Zinedine Machach à Monaco – il avait marqué le premier but de la rencontre.

En fait Machach n'a jamais gagné la confiance de Dupraz. À la fin de la saison 2016-2017, ponctuée par le maintien du club en Ligue 1, l'entraîneur voulait s'en séparer. Dupraz souhaitait un transfert mais les dirigeants avaient opté pour le prêt. Le joueur avait alors pris la direction de Marseille où il ne sera jamais

parvenu à s'imposer.

Devenu paria à l'OM, l'attaquant revient au TFC l'été dernier sur la pointe des pieds. Il sait qu'il n'est pas désiré par Pascal Dupraz mais effectue une bonne préparation d'avant-saison, ce qui convainc le coach de l'intégrer au groupe professionnel. Hélas, comme le redoutait Dupraz, « le naturel est revenu au galop ». Contre Paris, où il est remplaçant, Machach effectue une entrée en jeu inoffensive. De nouveau, Dupraz est agacé. À tel point que le week-end suivant, Machach n'est même pas convoqué pour affronter Rennes. Le joueur, dont la sensibilité est à fleur de peau, fait part de ses états d'âme à ses proches. À un coéquipier, il dit qu'il se sent isolé au sein du vestiaire, pas respecté et que les efforts qu'il a consentis depuis son retour au club n'ont servi à rien.

Vendredi soir contre Bordeaux, Machach est entré en jeu à 27 minutes de la fin du match pour une performance à nouveau décevante. Le joueur est nerveux et après la rencontre, une altercation éclate sur le parking avec des personnes extérieures au club.

C'est dans ce contexte que Zinedine Machach est convoqué le lendemain pour disputer un match avec l'équipe réserve contre Alès. Pour un joueur professionnel, c'est toujours une épreuve et Machach, qui est accompagné ce jour-là à l'étage inférieur par d'autres pros (Bodiger, Blin, Sangaré, Boisgard, Vidal), s'estime humilié. Avant le match, il s'emporte lorsque le coach de la réserve, Denis Zanko, désigne les tireurs de penalty ; Machach n'en fait pas partie. Il quitte alors le vestiaire furieux, sans disputer la rencontre. Il revient à la fin du match et demande une entrevue avec Zanko pour lui demander des comptes. Si les circonstances exactes restent à déterminer, Machach frappe Denis Zanko à plusieurs reprises, au corps et au visage. L'éducateur parvient à s'échapper mais il chute dans le couloir. Le joueur lui porte encore des coups tandis que Zanko crie : « Arrête ! Arrête ! »

Zinedine Machach est maîtrisé par des joueurs et des éducateurs. Denis Zanko quant à lui est pris en charge par le médecin du club et il est ramené chez lui. L'entraîneur a déposé plainte lundi au commissariat central de Toulouse pour violences et blessures légères.

Personne au club n'a souhaité commenter l'altercation : « Le TFC traitera cette situation en interne » s'est contenté de répondre le vice-président, Jean-François Soucasse. Denis Zanko n'a pas souhaité s'exprimer, pas plus que le représentant du

joueur, Stéphane Courbis. Enfin Pascal Dupraz s'est borné à un « No comment ».

<http://www.ladepeche.fr/article/2017/09/19/2648504-tfc-entraîneur-equipe-reserve-por-te-plainte-contre-zinedine-machach-coups.html>

La secte du chamelier dans son horreur.

Tu dis à un joueur musulman qu'il n'aura pas le premier rôle, au lieu de chercher à progresser, il agresse, bastonne. Il en est déjà à 4 sorties de route l'énergumène. Il a quitté le club et a regagné sa ville natale. C'est bien de la violence islamique : payé grassement pour des bribes de matchs, logé, nourri, il semble toujours incontrôlable.